

La microfaune¹¹

Les rongeurs déterminés comprennent : la souris des steppes (*Spalax cf. leucodon*), le souslik d'Europe (*Citellus cf. citellus*), le campagnol des champs (*Microtus arvalis*), un campagnol non identifié (*Microtus sp.*), un hamster non identifié (*Cricetulus sp.*), le campagnol roussâtre (*Clethrionomys cf. glareolus*) et le castor (*Castor fiber*). Ce sont à la fois des animaux des steppes (les deux premières espèces) et des animaux tempérés (le hamster) et des bois (le campagnol roussâtre et le castor). Les oiseaux sont représentés par un canard ou une sarcelle (*Anas sp.*) et le lagopède (*Lagopus sp.*). Des restes d'insectivores (*Talpa europea* et *Sorex cf. araneus*), de lagomorphes (*Lepus cf. timidus*, *Lepus europeus* et *Ochotona pusilla*), de poissons (non déterminé spécifiquement) et d'amphibiens (*Rana cf. arvalis* et *Bufo cf. viridis*) ont également été retrouvés. Il faut signaler la présence dans les environs du site de porc-épic, ces derniers n'ont pas laissé de restes osseux mais des marques typiques de rongements sur deux os de cheval.

Comme pour la grande faune, on remarque la présence d'espèces à cachet froid et steppique et des espèces plus tempérées d'espaces boisés.

Le cheval, *Equus steinheimensis*, est caractéristique de la moitié supérieure du Pléistocène moyen, sa présence, associée à celle des autres espèces, nous conduit à proposer comme cadre chronologique la fin de l'avant dernière glaciation et le début du dernier interglaciaire. Cependant, nous soulevons la question d'une couche unique. Si l'on envisage le mélange de deux (ou plusieurs) couches nous pouvons suggérer qu'une partie du matériel appartient à une phase interstadienne de l'avant dernière glaciation (Saalien) ou au tout début du dernier interglaciaire et qu'une autre partie à une phase stadienne du début de la glaciation Weichsélien. Le cortège Mammouth–Rhinocéros laineux–Bison *priscus* s'accordant avec cette seconde période et le cortège *Equus steinheimensis*–Ursidés–Mégaloécéros–Cerf–Sanglier avec la première.

Discussion

L'interprétation paléontologique du matériel faunique de Tata est complexe à cause de sa relative pauvreté et de son mauvais état de conservation. Les carnivores semblent être intrusifs à l'exception peut-être des loups qui ont pu être chassés pour leur fourrure. Des loups et/ou des hyènes sont venus sur le site, probablement attirés par des restes de carcasses, comme le montrent les marques de rongement qu'ils ont laissées sur certains os d'ours, de bison et de rhinocéros laineux. Les chevaux, les bisons et peut-être le mégaloécéros ont probablement été chassés par les Néandertaliens en tout cas, comme l'attestent les marques anthropiques observées sur certains de leurs ossements, traités et/ou consommés. Quant aux mammouths et aux

¹¹ KRETZOI in VÉRTES 1964.